

**Deuxième congrès international des formateurs en travail social et des  
professionnels francophones de l'intervention sociale**

**Namur, Belgique  
Du 3/07/07 au 7/07/07**

**Quelles formations aux métiers du social pour quel travail social ?**

**Auteure de la communication :**

Claire Walthéry

**Institution/Etablissement :**

Ecole Supérieure d'Action Sociale (ESAS/HEMES)  
Culture et Démocratie asbl.

**Adresse :**

ESAS, 60 C, rue d'Harscamp, 4020 Liège, Belgique  
Culture et Démocratie, 60, rue de la Concorde, 1050 Bruxelles, Belgique  
Claire Walthéry: 1, Les Waides, 4608, Neufchâteau, Belgique

**Adresse électronique :**

ESAS : [esas@hemes.be](mailto:esas@hemes.be)

Culture et Démocratie : [cultureetdemocratie@scarlet.be](mailto:cultureetdemocratie@scarlet.be)

Claire Walthéry : [claire.walthery@swing.be](mailto:claire.walthery@swing.be) et [c.walthery@hemes.be](mailto:c.walthery@hemes.be)

**Titre de la communication:**

*La place des expressions créatrices dans la formation des travailleurs sociaux.*

**Thématique du Congrès :**

Thème 3 : Evolution du champ de la formation.

### **Résumé de la communication:**

Un premier constat fait apparaître que dans les écoles d'assistants sociaux des cours (souvent à options) existent à propos d'une approche culturelle et créative de l'action sociale. Cette intervention présente la première étape d'un inventaire de ce qui existe dans ce domaine dans les écoles sociales de la Communauté Française de Belgique.

Un second constat révèle l'émergence dans le champ du travail social d'actions basées sur les expressions créatrices des usagers (compagnies théâtrales, ateliers d'expression visant la création artistique et le bien être, projet de développement local utilisant pratiques culturelles et artistiques, etc.) En quoi ces pratiques sont-elles porteuses de nouvelles dimensions d'épanouissement et de solidarité pour les personnes, les groupes et les communautés avec lesquels les travailleurs sociaux agissent ? Quels en sont les enjeux notamment celui de l'insertion sociale et celui du partenariat entre les secteurs culturels et sociaux ?

Le troisième constat concerne les politiques culturelles. En Belgique, depuis 2003, le Ministre de l'Intégration Sociale a chargé les CPAS (Centre Public d'Action Sociale) d'une nouvelle mission visant la participation culturelle et sociale des usagers de leurs services. Lors des Etats Généraux de la Culture, la Ministre de la Culture en Communauté Française de Belgique a rappelé la priorité de son secteur pour l'éducation permanente et la nécessaire accessibilité de tous les publics à tous les niveaux de participation culturelle. Dans le nouveau Rapport sur la Pauvreté revu en 2005 par le Service de Lutte contre la Pauvreté, on rappelle cependant, le chemin important à parcourir pour garantir à tous le droit de participer, de contribuer et de construire la culture.

Au départ de ces constats, la question est posée de la nécessité d'introduire, de renforcer ou d'accorder plus de lisibilité à la formation des travailleurs sociaux aux pratiques créatives et culturelles.

Celle-ci doit s'appuyer sur une méthodologie approfondie qui tient compte des multiples enjeux de ces actions. Des partenariats entre le secteur culturel, artistique et social en vue d'une nécessaire transdisciplinarité doivent être encouragés.

Cette intervention vise à rassembler avec les congressistes des propositions concrètes pour faire évoluer la formation des futurs travailleurs sociaux non pas pour en faire des artistes mais des « passeurs de cultures ». Quel rapport envisager entre le travail social, la culture et l'art ?

La place des expressions créatrices est envisagée tant au niveau de la formation des étudiants et des pratiques pédagogiques des enseignants qu'au niveau des actions de travail social menées avec des usagers des services. Avec comme fil rouge, la créativité !

**Méthode :**

Cette intervention est le résultat de la réflexion menée par un groupe de travail initié par l'association « Culture et Démocratie » ([www.cdkd.be](http://www.cdkd.be)). Celui-ci rassemble des enseignants de plusieurs écoles sociales, des travailleurs sociaux et culturels et des artistes qui se penchent ensemble sur cette question de la place des expressions créatrices dans la formation des travailleurs sociaux. L'initiative de ce groupe fait suite à différentes missions confiées par le Ministre de l'Intégration Sociale à Culture et Démocratie depuis 2003 concernant l'utilisation du subside « Participation culturelle et sociale des usagers des CPAS ». Dans le cadre de ces missions, des actions de recherches et des programmes d'information et de sensibilisation des travailleurs sociaux et des opérateurs culturels ont été menés. Tout ce travail et cette expérience de réflexions et d'actions de l'association sert également de base à cette intervention.

Nous tenterons lors du congrès, d'élargir le réseau que Culture et Démocratie tisse depuis plusieurs années sur ces questions. L'intervention se base donc à la fois sur une réflexion théorique, le résultat de recherches et la présentation d'expériences. Elle sera à la fois essai de synthèse et questionnements proposés pour un échange avec les congressistes. Au delà du congrès, notre groupe de travail au sein de Culture et Démocratie a également pour objectifs de présenter des propositions concrètes sur ces matières aux décideurs dans les différents niveaux de pouvoir.

**Principaux auteurs utilisés comme référence :**

Pour ce qui est du cadre théorique de la réflexion, pour exemples : F.Laplantine et A. Nouss, M. Maffesoli, E. Zarifian, A.Touraine, E. Morin, V. de Gaulejac, B. Cyrulnik, JL Genard, A.de Wasseige.

D'autres ouvrages, articles de revue, actes de colloques rapportant des récits et réflexions à propos d'expériences d'actions culturelles et artistiques menées dans le champ du social servent également de références. Ils sont parfois écrits par des collectifs d'auteurs.

Pour exemples :

- *La culture : l'art de la diversité*, n° 114 de *La chronique*, revue de la Ligue des droits de l'Homme, 2006.

- *Le journal de Culture et Démocratie*, divers n°.

- *Création artistique et dynamique d'insertion*, actes coordonnés par JL Bernard chez L'Harmattan, 2001.
- *Participation culturelle, sportive et sociale. Nouvel horizon pour les CPAS*, A. Clé pour Culture et Démocratie et Kunst en Démocratie, 2005.
- *Rapport Général sur la Pauvreté*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1994.
- *Abolir la pauvreté. Orientation VII Garantir le droit de participer, contribuer et construire la culture*, Rapport du Service de Lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, 2005.
- *10 ans du Rapport Général sur la Pauvreté. Mémoire de 11 moments de dialogue*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 2005.
- *Art 23 Culture et émancipation sociale : Rapport de synthèse*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1998.
- *La participation à la vie culturelle : un droit négligé et un outil primordial dans la lutte contre la pauvreté*. Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1998.
- *Actes du séminaire « Art et Familles »*, La maison des savoirs et Culture et Démocratie, 2006,
- *Enjeux de la créativité. Réflexions et perspectives*, Ministère de la Communauté française, Direction générale Culture - Service formation des cadres culturels, Bruxelles, 2002.
- *Exclusion sociale et création artistique*, in *Rue des Usines*, Fondation Jacques Gueux, n°19-20-21, Bruxelles, 1993.
- Lahire B., *La culture des individus ; dissonances culturelles et distinction de soi*, Découverte, Paris, 2004
- Matarasso, F., *Les arts et le sport dans le développement communautaire et la lutte contre l'exclusion : dix principes pour un guide*. In : *Dialogue pour le progrès de l'humanité*, 1998.
- *Poverty and Oysters. The impact of local arts development in Porthsmouth*, Matarasso, F., Commedia, London, 1998.
- Montfort J-M., *Un autre regard sur l'action culturelle et artistique . Réflexions issues d'une commande publique d'évaluations de projets culturels de quartiers*, Agence Faut Voir, Paris, 1998.
- Oreja M., *Réflexion liminaire* , in *La culture et l'activité humaine pour refuser la misère*, Actes du colloque européen sur la contribution de la culture à la lutte contre la misère et de la 4<sup>ème</sup> session européenne des Universités Populaires Quart Monde, ATD Quart Monde, Bruxelles, 1995.

- Perez de Cuellar J., *Notre diversité créatrice – Rapport de la Commission mondiale de la culture et du développement*, UNESCO, Paris, 1996.
- UNESCO, (1999), *Change in continuity. Concepts and tools for a cultural approach to development*, Unesco Publishing/AICCD.
- Ouvrage collectif, *Culture et Citoyenneté – Pour un développement culturel durable*, Collection Culture – Education permanente, Ministère de la Communauté française, Bruxelles, 2002.
- A l’initiative du Centre de Théâtre-Action et sous la direction de Paul BIOT - « *THEATRE ACTION 1996-2006, théâtres(s) en résistance(s)* » - Editions du Cerisier - Cuesmes - Belgique - 2006.
- *L’improvisation théâtrale, un outil pour développer les compétences relationnelles*, Florence Pire, dans le cadre du Premier Congrès international des formateurs en travail social et des professionnels francophones de l’intervention sociale, Caen, juillet 2005.

#### **Publication d’articles et participation à divers rapports et ouvrages.**

- Dans la revue de « Culture et Démocratie » : article intitulé « Comment faire ? 8 éléments de réponses pour encourager la participation culturelle des usagers des CPAS », n° 15, janvier 2006
- Dans la revue « Reliures » : article intitulé « Mettre les expressions créatrices au cœur d’une action sociale », n° 16, printemps 2006
- Dans l’ouvrage publié conjointement par le Théâtre de la Communauté et Réinsérer du CPAS de Liège, bilan et perspective d’action : article intitulé « Théâtre-action et formation en travail social. Quel partenariat possible ? », 2006
- Dans le dossier d’animation du spectacle « Trois Elles Qui » du Zététique Théâtre, 2006, : Théâtre et changement social : « Parcours de vies de femmes ».
- Participation à la rédaction du Guide Pratique : Participation culturelle, sportive et sociale. Nouvel horizon pour les CPAS, Culture et Démocratie et Kunst en Démocratie, septembre 2005
- Participation à la rédaction du Rapport : Abolir la pauvreté. Orientation VII : Garantir le droit de participer, de contribuer et de construire la culture, du Service de lutte contre la pauvreté, Centre pour l’Egalité des Chances décembre 2005

## **Texte définitif de la communication**

### **La place des expressions créatrices dans la formation des travailleurs sociaux.**

Ce que je vous propose, c'est une lecture expressive accompagnée, en contre-point, d'illustrations choisies qui représentent images et mots, précieux pour moi, parce qu'ils sont un peu de la mémoire du travail que je mène avec les étudiants et de multiples partenaires pour que la créativité soit au cœur des apprentissages.

### **Introduction.**

Je suis enseignante à l'ESAS (l'Ecole Supérieure d'Action Sociale à Liège) et j'y donne les cours de méthodologie qui portent principalement sur l'expression, la communication et la créativité. Je donne ces cours en utilisant diverses méthodes de pédagogie active et interactive. Je m'intéresse depuis toujours au lien entre le travail social, l'art et la culture. J'ai développé une pratique artistique comme photographe et dans ce cadre, j'ai animé occasionnellement des ateliers de photographie avec des personnes qui sont dans des parcours de réinsertion au sein du Centre Public d'Action Sociale de Liège. J'ai participé à différents projets de sensibilisation et de formation à la perspective culturelle en travail social avec l'association « Culture et Démocratie » qui est un réseau d'artistes et d'opérateurs culturels et sociaux désireux de promouvoir la culture comme valeur démocratique ([www.cdkd.be](http://www.cdkd.be)).

Ma communication, aujourd'hui, est le résultat de la réflexion menée au départ de ces diverses expériences mais aussi, elle est alimentée par un groupe de travail initié en collaboration avec « Culture et Démocratie ». Ce groupe rassemble des enseignants de plusieurs écoles sociales, des travailleurs sociaux et culturels et des artistes qui se penchent ensemble sur cette question de la place des expressions créatrices dans la formation des travailleurs sociaux. Notre objectif est de mener une réflexion commune sur cette thématique et d'aboutir à des propositions concrètes. L'occasion nous est donnée aujourd'hui, par ce congrès, d'élargir le réseau que Culture et Démocratie tisse sur ces questions. Au delà de ce congrès, d'autres actions sont envisagées, rencontres et échanges de pratiques, travail d'écriture, articles dans la presse, etc... L'intention est de présenter nos propositions aussi aux décideurs dans les différents niveaux de pouvoir. Je suis en quelque sorte, aujourd'hui, porte parole de ce groupe. C'est pour cela que parfois, j'utiliserai le « nous » pendant mon exposé.

Celui-ci est à la fois un essai de synthèse et un questionnement proposé pour un échange avec vous, les congressistes.

La place des expressions créatrices sera envisagée bien sûr au niveau de la formation de base des étudiants en travail social mais aussi, dans la profession, tant au niveau des usagers des services que des travailleurs sociaux. Ce sujet sera traité tant du point de vue des contenus de la formation que de celui des pratiques pédagogiques utilisées par les formateurs. Bref, notre réflexion est volontairement transversale et initiée par les points de vue de représentants de différents secteurs (de la formation bien sûr, mais aussi du terrain, dans le champ artistique et culturel, ainsi que dans le champ du travail social).

Il s'agira donc de traiter des rapports entre le travail social, la culture et l'art. Le fil rouge de cette intervention est celui de la créativité qui nous semble, à ce stade de notre réflexion, le chemin qui conduit à une sensibilité à la culture.

J'ai transmis quelques feuillets qui présentent la structure de mon exposé. Celui-ci se scindera en deux parties. La première expose l'état de la situation et la seconde pose la question de l'intérêt d'introduire, de renforcer ou d'accorder plus de lisibilité à une perspective culturelle et aux expressions créatrices dans la formation de base des travailleurs sociaux.

### **1<sup>ère</sup> partie : Exposé de l'état de la situation par rapport à cet aspect de la formation des travailleurs sociaux.**

Je l'ai prévu en 3 points. Je commencerai par présenter la première étape d'un inventaire à propos de la place de la créativité et de la culture dans les écoles d'assistants sociaux de la Communauté Française de Belgique. Ensuite, j'envisagerai quelle est l'émergence, dans le champ du travail social, d'initiatives d'actions basées sur les expressions créatrices des usagers des services sociaux. Ceci, afin d'argumenter la nécessité d'une formation adaptée à une préoccupation du terrain.

Enfin, je poserai la question du cadre politique de ces actions pour envisager plus précisément la possibilité de dresser des ponts entre le secteur social, culturel et celui de la formation.

Partons donc d'un

#### **I. Essai d'état des lieux à propos de la formation à la créativité et à la culture dans les écoles d'assistants sociaux de la Communauté Française de Belgique.**

Un premier constat, nous faisait dire que les écoles de travail social avaient réservé dans les années 70, une place importante à ce que l'on appelait à l'époque « le socio-culturel ». Par ailleurs, dans les années 80-90, il y eu un recul de cette visée professionnelle. Actuellement, les programmes de cours des écoles d'assistants sociaux ne prévoient plus toujours une orientation socio-culturelle.

Des cours (parfois à options) ou des séminaires existent à propos d'une approche culturelle de l'action sociale. Mais, par rapport aux autres matières, cela reste souvent anecdotique.

Notre groupe de travail a voulu approfondir ce premier constat en s'appuyant sur un inventaire de ce qui existe dans ce domaine aujourd'hui.

Suite à cet état des lieux réalisé au départ de la lecture des programmes de cours, nous avons identifiés 3 types de cours portant sur ces questions:

- des cours d'information et de sensibilisation aux politiques culturelles et aux institutions culturelles qui permettent une analyse des liens avec le travail social et des enjeux de ces politiques et actions.
- des cours qui mobilisent chez l'étudiant une expression dans un domaine artistique, que ce soit dans un souci de développement des capacités à communiquer ou à développer son expression et sa créativité.
- et des cours dont le contenu se base sur une réflexion plus générale concernant la culture, la multiculturalité et l'interculturalité.

Quoique la situation d'une école à l'autre diverge sur ce point, on remarque cependant que majoritairement, la culture et la créativité ont une place limitée dans la formation des futurs travailleurs sociaux. Les contacts que nous avons eus avec des enseignants et des directions d'école ont souvent confirmé que les aspects culturels abordés sont peu développés et peu reliés aux autres cours. La réflexion et la pratique sont peu croisées.

Quant il s'agit, dans de rares cas, d'une option particulière, il arrive qu'il nous ait été signalé que cette option n'était pas choisie par suffisamment d'étudiants et dès lors, n'était plus organisée.

Des stages dans le domaine culturel existent parfois mais restent très largement minoritaires. Cet état des lieux est une première approche et tend à donner quelques éléments de réponse à la question : quelle place y a-t-il pour l'initiation à la culture et à la créativité dans les écoles sociales aujourd'hui?

La situation telle que nous l'avons constatée, pose aussi la question de la lisibilité que les étudiants peuvent avoir de cette perspective en travail social ? Cela a-t-il en effet un sens, pour eux, de recevoir un cours sur les politiques culturelles sans aller plus loin, sans qu'ils ne découvrent concrètement ce que sont « culture et créativité » pour tout un chacun et la place de ces notions dans l'action sociale.

Même s'il ne s'agit pas, bien sûr, de faire des étudiants, des artistes, mais de les éveiller, de leur faire prendre conscience de ce que la créativité et la culture peut apporter au niveau individuel et au niveau collectif.

Nous avons voulu ensuite aborder la situation sur le terrain.

## **II. Quelle est l'émergence dans le champ du travail social, d'initiatives d'actions basées sur les expressions créatrices des usagers de services sociaux ?**

Quel intérêt y aurait-il en effet à vouloir former des travailleurs sociaux à ces questions si rien ne se faisait dans ce domaine sur le terrain.

Nous avons relevé au moins deux cas de figure. Soit, par exemple, un centre culturel décide de mener un atelier hip hop avec des jeunes d'un quartier dit sensible à la périphérie d'une ville. Pour cela, un partenariat est créé entre un artiste compétent dans ce domaine et un travailleur social habitué à mener des actions dans ce quartier avec les jeunes. C'est ici une institution culturelle qui remplit sa mission d'éducation permanente et d'ouverture à toutes sortes de publics particuliers. Soit, un Centre Public d'Action Sociale organise un atelier de théâtre-action basé sur l'histoire des personnes qui sont dans des parcours de réinsertion. Pour ce faire, le travailleur social du CPAS va demander la collaboration d'un comédien/animateur au sein d'un centre de théâtre-action. L'initiative, dans ce cas, revient à un service social qui base son action sur les ressources créatives des personnes en difficulté et crée un partenariat avec une institution culturelle.

On voit alors naître des compagnies théâtrales avec des groupes d'usagers des services sociaux, des ateliers d'expression visant le développement personnel, la création artistique collective, le bien-être et la construction de nouveaux liens sociaux, des projets de développement local utilisant des pratiques culturelles et artistiques et enfin, des actions visant le droit et l'accessibilité à la culture... On s'accorde assez facilement à dire que ces initiatives sont porteuses de nouvelles dimensions d'épanouissement et de solidarité pour les personnes, les groupes et les communautés avec lesquels les travailleurs sociaux agissent. Les usagers sont amenés à découvrir leurs potentialités de création à travers ces différents ateliers et la créativité peut être un moteur de responsabilisation, de mobilisation et

d'ouverture à l'environnement. Au départ de ces pratiques de terrain diverses réflexions sont apparues.

**Quels sont les enjeux de ces actions visant la participation sociale et culturelle des usagers des services sociaux ?** Je pense notamment à de telles actions menées dans le cadre de projets d'insertion socioprofessionnelle liés à l'attribution du Revenu d'Insertion Sociale. Quand on sait qu'aujourd'hui, les politiques dites d'activation, obligent même les plus pauvres et fragiles d'entre nous à se mettre debout, avec injonction de s'épanouir, de participer à la vie collective et bien sûr, dès lors, d'être prêt à affronter le marché de l'emploi ! Un nécessaire regard critique est à porter sur la notion de participation culturelle des usagers des services sociaux, ainsi que sur la dynamique de projet que nécessite ce genre d'action.

**Quels sont aussi les enjeux de ces partenariats entre les secteurs culturels et sociaux ?** Comment faire pour ne pas devenir l'instrument de l'autre ? Comment mener des projets communs en gardant chacun ses objectifs différenciés ?

**Plus largement, on entend souvent les employeurs des futurs travailleurs sociaux réclamer de ceux-ci, compétences de créativité et capacités à pouvoir mener des actions innovatrices ?** Mais quant est-il réellement de leur marge de liberté pour initier de telles actions au sein de leurs services ? Quant est-il également des moyens disponibles ? Les travailleurs engagés dans ces projets disent parfois qu'ils ne sont pas pris au sérieux par leurs collègues ou leur hiérarchie, que d'autres assistants sociaux considèrent ces actions comme de l'occupationnel ou du loisir et qu'ils ne comprennent pas le sens à donner en travail social à ces actions culturelles.

**Toutes ces questions doivent être envisagées avec les étudiants dans le cadre de la formation à une perspective culturelle en travail social.**

Les étudiants doivent aussi avoir une connaissance des politiques nécessaires pour encadrer ce genre d'actions. Et, par exemple, envisageons :

### **III. Quels liens existent entre les politiques culturelles et sociales en Belgique ?**

Nous avons relevé deux exemples récents et significatifs.

Depuis 2003, le Ministre de l'Intégration Sociale a chargé les CPAS d'une nouvelle mission visant la participation culturelle et sociale des usagers de leurs services. Des moyens ont été attribués aux CPAS qui mènent ces actions. Le ministère veille à l'implémentation optimale sur le terrain de cette mesure. Plusieurs missions de recherches, de sensibilisation et de formation des travailleurs sociaux ont d'ailleurs été confiées dans ce sens à « Culture et Démocratie ».

Autre exemple, lors des récents Etats Généraux de la Culture, la Ministre a rappelé la priorité de son secteur pour l'éducation permanente et la nécessaire accessibilité de tous les publics, à tous les niveaux de participation culturelle.

Des formations continuées sur ces missions sont organisées actuellement par le service des formations de la Direction Générale de la Culture ainsi que par l'Union des Villes et Commune. Celles-ci permettent parfois la rencontre entre travailleurs sociaux et culturels.

Mais, pourtant, malgré de nombreuses initiatives et de tentatives à rapprocher les deux secteurs dans des actions communes, on peut lire dans le nouveau Rapport sur la Pauvreté revu en 2005 par le Service de Lutte contre la Pauvreté, un chapitre important qui rappelle le chemin à parcourir pour garantir à tous le droit de participer, de contribuer et de construire la culture.

Dans ce rapport, on souligne l'importance à «considérer la culture comme transversale par rapport aux différents domaines de la vie. Les valeurs et les coutumes culturelles influent, par exemple, sur la manière d'aborder la santé, l'éducation, le travail, etc. ». Il est donc nécessaire de s'entendre sur une conception de la culture dans sa globalité en reconnaissant comme phénomène culturel non seulement les arts et les lettres, mais aussi les modes de vie, les droits fondamentaux, les valeurs, les traditions et les croyances.

Dans ce même rapport, on considère que « Chaque communauté, chaque personne a sa (ou ses) propre(s) culture(s). La politique culturelle doit donc être tournée vers la population dans son ensemble et dans toute sa diversité. » Cette conception de la culture exige une collaboration entre le secteur social et celui du culturel. Malgré quelques initiatives, il reste de graves problèmes quand il s'agit de collaborer entre secteurs différents et donc, niveaux différents de pouvoirs. On constate un manque cruel d'harmonisation et dès lors la dispersion des moyens.

Des plates-formes de concertation (fédérales, communautaires et locales) rassemblant des membres des différents secteurs, y compris des associations d'usagers manquent. Cela fait que les actions sont compartimentées et que ce qui se fait dans un secteur n'est pas envisagé par l'autre. Le droit à l'épanouissement culturel pour tous est loin d'être acquis. Reconnaître le rôle fondamental de la culture dans la société et permettre à chacun de participer à la construction culturelle sont des défis actuels importants. Il faut également éviter les dérives des politiques socio-culturelles car le danger existe que cette notion de participation des plus

démunis ne soit mise en œuvre de façon paternaliste. La participation ne peut être obligatoire. Il faut laisser le choix à chacun. La qualité des actions menées ne doit pas être bradée. L'accessibilité à la culture doit être améliorée mais, parallèlement, il faut mettre en place des moyens nouveaux pour l'accompagnement des personnes dans ces actions.

La formation aux politiques culturelles des futurs travailleurs sociaux doit être renforcée en multipliant les rencontres, échanges, et réflexions sur les pratiques culturelles dans le champ du travail social.

Après avoir ainsi tenter de faire l'état de la situation, venons-en au centre du débat autour de la question :

## **2<sup>ème</sup> partie : De la nécessité d'introduire, de renforcer ou d'accorder plus de lisibilité à une perspective culturelle et aux expressions créatrices dans la formation des futurs travailleurs sociaux.**

### **I. Des questions à se poser.**

Beaucoup de questions se posent, en voici quelques unes :

- Quand, comment, pourquoi intégrer la culture dans la formation des assistants sociaux ?
- Comment envisager ce concept de culture dans la formation? Comment le décliner au travers de différentes disciplines et à différents moments de la formation?
- Pourquoi est-ce important de développer la créativité, les compétences innovatrices des assistants sociaux ?
- Quelles sont les attentes concernant la créativité de la part des services sociaux « employeurs » ? Pourquoi y a-t-il un besoin de créativité sur le terrain ? Comment être créatif dans un carcan institutionnel ? Quelles compétences spécifiques développer?

- Que manque-t-il dans la formation des futurs AS pour les sensibiliser à la culture ?  
Quelles sont les attentes des étudiants ?
- Quelles sont les attentes des artistes et/ou des opérateurs culturels dans le cadre d'un partenariat avec des travailleurs sociaux ?
- Quelles sont les attentes dans ce domaine, des usagers des services ?
- Etc.

Il y a du pain sur la planche !

Des réponses sont à apporter à ces questions pour nous amener à faire des propositions concrètes.

## **II. Des propositions concrètes à faire.**

Peut-être, vos interventions, suite à ma communication, pourront-elles apporter de nouvelles précisions sur ce qui se passe réellement aujourd'hui sur ce sujet dans la formation. Cet atelier est l'occasion pour vous, d'expliquer en quelques mots la démarche pédagogique que vous expérimentez comme formateur à cette perspective culturelle en travail social.

J'ai cité quelques situations du terrain où l'on sent bien l'émergence d'actions qui touchent au culturel, qui se basent sur les expressions créatrices des usagers mais aussi sur les compétences de créativité et d'innovation des travailleurs sociaux. J'ai tenté de montrer quelques enjeux importants de ces actions. Si vous exercez comme professionnels de ces actions, c'est aussi l'occasion qui vous est donnée de nous faire part de votre pratique et de la réflexion que vous menez à propos de celle-ci. De nous dire si vous attendez aussi des compétences dans le domaine culturel et des capacités de créativité du jeune travailleur social que vous voulez engager pour ces actions.

En dernier lieu, j'ai souligné l'importance de ce qui se passait au niveau des politiques culturelles en lien avec les politiques sociales. La connaissance et la réflexion sur ce cadre politique doit aussi faire partie de la formation des travailleurs sociaux à ces actions. Avez-vous des expériences pédagogiques qui viseraient cet aspect de la question ?

Avant de vous donner la parole, j'aimerais communiquer encore quelques

### **Conclusions sous forme d'un « cadre éthique » pour ces propositions.**

Il est apparu au sein de notre groupe de travail comme essentiel à cette perspective culturelle dans la formation des travailleurs sociaux d'attirer l'attention sur quelques éléments qui pourraient s'inscrire dans une espèce de charte qui, à nos yeux, garantirait la qualité de la formation sur ces aspects.

Nous voulions aussi profiter de ce congrès pour les partager avec vous et les soumettre à vos réactions.

- L'objectif de ce type de formation n'est pas de transformer les travailleurs sociaux en artistes mais de les rendre « passeurs de cultures ».
- Il est important de partir du « vécu » des étudiants, de leur faire prendre conscience de leur propre parcours, de leurs origines et celles de leur famille, de leurs groupes d'appartenance pour qu'ils découvrent eux-mêmes d'abord, l'importance et la signification de l'histoire culturelle spécifique à chacun.
- C'est en découvrant la force de leurs propres ressources créatives qu'ils peuvent découvrir un chemin qui vient de l'intérieur d'eux-mêmes. Il s'agira pour cela de mettre les étudiants en action. En vivant la créativité, les ouvertures possibles se font sentir. Chacun sera invité à prendre conscience de l'importance de la créativité pour son épanouissement personnel, et celui des autres, et à intégrer cela dans son travail social. La créativité est un moteur pour tous.
- L'étudiant devra apprendre que c'est l'habilité du travailleur social à reconnaître et utiliser toutes les compétences (les savoirs concrets) des personnes à aider qui permettra à celles-ci d'être reconnues dans leur dignité et dans le respect de leur existence.
- Dans cette formation, c'est le chemin emprunté, le processus, qui est essentiel.
- Chacun doit découvrir, comme professionnel, comment il pourra avec motivation et sensibilité sortir d'une communication balisée et rigidifiée entre le travailleur social et son client. Il faut à tout prix éviter d'en faire de bons fonctionnaires, instruments des pouvoirs dominants et dépourvus de tout esprit critique.
- Il faudra apprendre aux étudiants l'art de la rencontre et l'intérêt de la nécessité de la convivialité pour lutter contre l'isolement et la solitude que vivent parfois les usagers des services.

- Les initiatives de formation gagnent à être coordonnées et entrer en phase avec les vraies nécessités du terrain. Il faudra confronter la réflexion à la pratique de stage. Oser cette confrontation, c'est un risque à prendre et il faut aussi former les étudiants à cette mise en risque. La créativité est aussi à ce prix.
- Les formations doivent s'appuyer sur une méthodologie approfondie qui tient compte des multiples enjeux de ces projets et qui favorise les actions à long terme car le temps joue un rôle prépondérant dans ce type de formation et d'action.
- Des partenariats entre le secteur culturel, artistique et social en vue d'une nécessaire transdisciplinarité doivent être encouragés au sein de la formation. Il faudra donc donner aux étudiants l'occasion de pouvoir créer des ponts avec le secteur culturel et vers les artistes qui peuvent proposer des outils pour faire ce chemin vers sa propre créativité.
- C'est l'apprentissage à pouvoir conjuguer des savoirs divers (par exemple, savoir rencontrer, savoir mobiliser, maîtriser des techniques, pouvoir travailler en partenariat et en réseau, etc...) qui est importante.
- Un point de vue interculturel est aujourd'hui prioritaire si l'on veut analyser les réalités et problématiques sociales pour élaborer des projets d'action. Nous voulons aussi inscrire cette perspective de formation dans le cadre des diverses possibilités d'échanges internationaux pour que cette réflexion et ces actions nous conduisent au cœur de l'interculturalité.
- Cette formation doit permettre à l'étudiant d'élargir ces capacités à lire, comprendre et partir à la rencontre des mondes les plus divers.